

## Cent ans de service

### Une santé buccodentaire optimale pour les Canadiens

(Partie 7 d'une série)

À l'assemblée de fondation de l'Association dentaire canadienne tenue à Montréal en septembre 1902, le tout premier point à l'ordre du jour fut l'adoption d'un code de déontologie. Le **Dr Stanley McInnis** (à droite), du Manitoba, présenta une motion pour faire agréer celui qu'on avait préparé; le Dr Albert Webster, de l'Ontario, la seconda et l'assemblée l'adopta à l'unanimité. Ce code ouvrit la voie à ce qui resta fondamental pour l'ADC durant 100 ans. L'article 1, paragraphe 2, plaçait la dentisterie préventive au premier rang :



*Sans être importun ni pédant, tout dentiste doit, quand les occasions le permettent, donner à ses clients telles informations touchant les causes et la nature de la maladie qui atteint les dents ou les parties adjacentes et qu'il peut être appelé à traiter, et il doit leur expliquer l'importance pour eux de recourir à des moyens de prévention ou à des remèdes qu'il peut juger nécessaires à leur bien-être.*

Même si les Anciens connaissaient le cure-dents et que la brosse à dents et divers mélanges de poudre et de pâte dentifrices — dont la réclame exagérait l'efficacité — existent depuis le Moyen-Âge, leur usage n'avait guère de fondement scientifique.

#### Le Dr Willoughby D. Miller

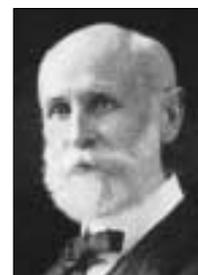
Il fallut attendre la publication du monumental ouvrage du **Dr W.D. Miller** (à droite), *Microorganisms of the Human Mouth*, en 1890, pour bien comprendre les principes fondamentaux de la carie. Le Dr Miller démontra que des organismes produisent de l'acide lactique à partir de particules d'aliments qui fermentent



autour des dents et que cet acide, en dissolvant l'émail, cause la carie.

L'ouvrage du Dr Miller conféra un nouveau sens à la prévention. Lors de la deuxième assemblée de l'ADC à Toronto en 1904, le deuxième président, le Dr J.B. Willmott, déclarait : «*La prophylaxie est encore un vaste domaine presque inexploré qui s'offre au dentiste intelligent et progressiste.*»

Le père de la dentisterie scientifique, l'illustre **Dr G.V. Black** (à droite), reprit la thèse du Dr Miller et promulga le principe de «l'extension pour la prévention» suivant lequel une brosse à dents devait pouvoir atteindre le contour des obturations.



#### La santé dentaire publique

La santé dentaire publique a toujours préoccupé l'ADC qui, à sa troisième assemblée tenue à Montréal en 1906, fixa ses objectifs dans ce domaine. Tous ont une résonance familière après 100 ans.

1. L'adoption d'une loi imposant des examens dentaires réguliers aux écoliers et prévoyant l'embauche de dentistes à cette intention.
2. La révision des manuels scolaires touchant l'hygiène de la bouche et des dents.
3. La distribution de brochures appropriées dans les écoles publiques et privées et les grands camps militaires.
4. Des examens spéciaux sur l'hygiène dentaire lors des épreuves d'autorisation des enseignants.
5. Des instructions spéciales sur l'hygiène dentaire dans les écoles normales.
6. Des conférences à l'intention des associations d'enseignants et des élèves des écoles publiques et privées.



Procter & Gamble, Maker of Crest Products

Partenaire principal

## L'Association canadienne de prophylaxie buccale

Avec le tout nouveau concept du Dr Miller touchant les causes et les ravages de la carie et avec les objectifs de santé publique fixés par l'ADC en 1906, l'appel du Dr Willmott au



sujet de la «prophylaxie» fut, semble-t-il, entendu par des «dentistes intelligents et progressistes» et, en particulier, par un dentiste de Toronto, le **Dr Andrew McDonagh** (à gauche). Un diplômé du Collège royal des chirurgiens dentistes en 1887, le Dr McDonagh fut le premier dentiste au Canada à restreindre son exercice au traitement des tissus entourant les dents. Par ailleurs, ce fut à

lui que l'Université de Toronto dut la création d'une chaire de parodontologie en 1915.

En 1906, avec l'aide de dentistes canadiens éminents — les Drs A.E. Webster, George Grieve, Frank Adams, Frank Price et W. Cecil Trottier — le Dr McDonagh fonda l'Association canadienne de prophylaxie buccale (ACPB) dont le premier objectif était de vendre au public des préparations nettoyantes et des brosses à dents sûres et efficaces, puis d'en consacrer les redevances à l'éducation en matière de santé buccodentaire. Au cours des 30 années suivantes, l'ACPB recueillit, grâce à ses produits *Hutax* (du grec pour *bouche* et *santé*), plus de 70 000 \$, une somme énorme à l'époque, pour financer l'éducation publique et la recherche dentaire. Éventuellement, l'ACPB tomba en disgrâce parce qu'elle était engagée à la fois dans des activités commerciales et des œuvres professionnelles. Cependant, elle reste dans l'histoire le premier organisme dentaire au Canada à s'être mis au service de la santé dentaire publique.

## Le Conseil canadien de l'hygiène dentaire

Au milieu des années 1920, un nouvel organisme, le Conseil canadien de l'hygiène dentaire (CCHD), vit le jour. Sous la direction d'un ancien directeur de l'ACPB, le Dr Harry S. Thomson, du Nouveau-Brunswick, le CCHD se mit à l'avant-garde dans le domaine de la santé dentaire publique au pays. Ayant obtenu une charte en 1924, fort d'un appui financier de la part du gouvernement fédéral, de la Société canadienne de la Croix-Rouge et de l'Association canadienne des directeurs médicaux en assurance-vie, et agréé par les sociétés dentaires de toutes les provinces et par l'ADC, le CCHD atteignit en 1948 son principal objectif : la création, dans chacun des ministères fédéral et provinciaux de la Santé, d'une division de la santé dentaire ayant à sa tête un directeur dûment qualifié.

En 1924, l'Ontario fut la première province à nommer un directeur de service dentaire dans son ministère de la Santé. L'honneur en revint au Dr Frederick J. Conboy qui, au cours de son éminente carrière, fut président de l'Association dentaire de l'Ontario et de l'ADC, professeur à l'Université de Toronto et maire de Toronto.

Il fallut attendre 1945 pour que le gouvernement du Canada — après des demandes répétées de la part des associations dentaires nationale et provinciales — acceptât finalement de créer une division de santé dentaire au sein du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. Le Dr L.V. Janes, membre de l'Ordre de l'Empire britannique, en fut nommé le directeur. À titre de lieutenant-colonel, le Dr Janes avait commandé, outre-mer, la Compagnie dentaire n° 3 pendant la Deuxième Guerre mondiale.

## Le Dr Joseph Nolin et la Commission québécoise sur l'hygiène

Le milieu des années 1920 fut une période active pour la promotion de la santé dentaire publique grâce surtout à une commission financée par le gouvernement du Québec. Le **Dr Joseph Nolin** (à droite), vice-doyen de la médecine dentaire à l'Université de Montréal et ancien président de l'ADC, dirigea les enquêtes.



Après une étude approfondie de l'éducation publique faite par la profession dentaire au Canada et aux États-Unis, le Dr Nolin présenta un rapport franc et éclairé, soulignant que le dentiste moyen était personnellement peu intéressé à l'éducation publique, qu'il se déchargeait de ce devoir sur d'autres tout en demeurant dans les coulisses à titre de spectateur critique. Le rapport du Dr Nolin et les observations du Dr Harry S. Thomson faites dans le même sens firent beaucoup pour le succès du CCHD et l'avenir de la santé dentaire publique au Canada.

## Le Dr John Adams, père de la santé dentaire publique



Longtemps avant la création de l'ACPB, du CCHD ou de la Commission québécoise, un homme zélé et œuvrant seul mérita à bon droit le titre de père de la santé dentaire publique au Canada.

Il s'agit du **Dr John Adams** (à gauche) qui fut formé, tout comme son frère, par apprentissage à Toronto en 1874 et qui

consacra sa vie professionnelle à la prévention des maladies dentaires. Devançant son époque et avec peu d'appui de la part de la profession ou des gouvernements, il ouvrit une clinique dentaire dans le centre-ville de Toronto pour y donner gratuitement des soins. Pendant 25 ans, raconte-t-on, aucun enfant pauvre à Toronto ne fut privé de soins dentaires.

Le Dr Adams fut le premier à publier et à distribuer des brochures sur le soin des dents des enfants et sur l'effet des dents atteintes sur la santé des adultes. Son ouvrage de 152 pages intitulé *School Children's Teeth: Their Universally Unhealthy and Neglected Condition* fut la première publication du genre au Canada.

### Les examens aux six mois

Au cours des années 1920, alors que la santé dentaire publique connaissait un regain de ferveur au Canada et aux États-Unis — et soit dit à propos, alors qu'un nouveau média public, la radio, gagnait rapidement en popularité — se produisit à Chicago un événement qui devait manifestement influencer sur la dentisterie jusqu'à nos jours.

Le 19 août 1929, à 23 h, heure normale de l'Est, l'émission radiophonique *Amos 'n' Andy*, commanditée par Pepsodent, fit son entrée sur les ondes. Créée par deux artistes de Chicago, Freeman Gosden et Charles Correll, qui imitaient le prétendu dialecte des Noirs, cette émission de 30 minutes mettait en vedette deux pauvres frères partis d'Atlanta pour chercher fortune à Chicago. Le succès fut immédiat. Il s'agissait de la première émission radiodiffusée dans tout le pays et à être retransmise à l'intention des auditeurs de la côte ouest. Sa diffusion devait être la plus longue de l'histoire de la radio.

En 1930, le *Dominion Dental Journal* publia une annonce pleine page montrant les deux vedettes avec la figure noircie et soulignant fièrement que «*six soirs par semaine, vingt millions de personnes écoutent le fameux couple de la radio — Amos 'n' Andy*». L'annonce comprenait en outre un encadré énonçant que Pepsodent favorisait la santé dentaire.

#### PEPSODENT

Une dent cariée ne fait pas toujours mal. D'ordinaire, la partie cariée est sensible au froid et à la chaleur, aux aliments sucrés ou aigres et salés. Souvent, il n'y a aucune sensation. Quelques-uns des troubles physiques les plus graves survenant tard dans la vie sont causés par des caries qui n'ont pas été décelées. C'est pourquoi nous disons :

*«Utilisez le dentifrice Pepsodent deux fois par jour et voyez votre dentiste au moins deux fois par année.»*

### Le fluorure

On a su dès 1874 que les fluorures avaient un pouvoir de prévention sur le développement de la carie, mais ce furent les observations du Dr Fredrick McKay, de Colorado Springs (Colorado), — il avait remarqué que «l'eau qui cause la fluorose dentaire entraîne aussi la carie» — qui incitèrent à pousser les recherches de 1908 à 1925.

En 1942, dirigée par le Dr H. Tredley Dean, une équipe américaine en santé publique démontra qu'une partie par million (1 ppm) de fluorure dans l'eau potable réduisait la carie sans causer la fluorose. À propos, il convient de mentionner que ce fut le Dr Dean qui conçut l'indice CAO pour faire ses expériences sur les fluorures. Ses travaux menèrent aux grandes expériences entreprises avec les eaux publiques de Grand Rapids (Michigan) en 1945.

Également en 1945, grâce surtout à la perspicacité et à la détermination du Dr William L. Hutton, médecin hygiéniste du comté de Brant (Ontario), le ministère canadien de la Santé nationale, en collaboration avec le gouvernement de l'Ontario, entreprit une étude sur les fluorures. On commença par ajouter 1 ppm de fluorure de sodium aux eaux de Brantford et, un peu plus tard, à celles de Stratford qui en contenaient déjà et à celles de Sarnia qui en étaient dépourvues. En 1953, des études répétées avaient fermement démontré que l'addition de fluorure aux eaux de Brantford avait réduit de plus de 60 % l'incidence de la carie chez les enfants. Le combat contre la carie entraînait dans une ère nouvelle.

### «L'A.D.C. agréé la fluoruration»

Tel était le titre que le *Journal de l'Association dentaire canadienne* donnait, en décembre 1953, à un article portant sur les délibérations d'une assemblée de l'ADC tenue à Montréal en octobre précédent. Forte des études effectuées à Brantford sur le fluorure, l'ADC adopta rapidement la résolution suivante :

*QUE L'A.D.C. recommande à la population du Canada résidant dans des municipalités dotées d'un système d'aqueduc, d'adopter une formule pour fluorurer l'eau qui s'adapte le mieux à leurs besoins locaux, et de consulter à cet effet les autorités dentaires et médicales, et de génie, compétentes dans ce domaine.*

La décision par plébiscite de fluorurer les eaux publiques ne fut pas sans controverse. Sur les 37 plébiscites tenus en 1961, seulement 15 l'emportèrent. Nulle controverse fit autant de bruit que celle de Toronto. Bien que le Conseil du Grand Toronto eût adopté un règlement sur la fluoruration en 1955, il fallut de nombreuses luttes juridiques et une décision de la Cour suprême avant qu'un référendum tenu en décembre 1962 décidât de la victoire — avec une faible majorité de 51,7 % seulement.

  
Procter & Gamble, Maker of Crest Products  
Partenaire principal



La victoire de Toronto fut une victoire personnelle pour **Lloyd Bowen** (1904-1991) (à gauche), surnommé le père de la fluoruration au Canada. À compter de 1959, M. Bowen fit partie durant sept ans du Comité de la fluoruration de la Ligue canadienne de santé et fut durant 17 ans le préposé à la fluoruration de l'ADC. Entre-temps, il dirigea huit sondages nationaux sur la fluoruration au pays.

### Accepté, reconnu et loué

D'une efficacité éprouvée pour réduire la carie, le fluorure fut bientôt reconnu par les services de santé publique et loué par les entreprises commerciales.

En 1960, l'Association dentaire américaine l'autorisa à reproduire l'énoncé suivant dans sa publicité : «Il est démontré que Crest est un dentifrice anticarie efficace qui peut se révéler important lorsqu'il est utilisé dans le cadre d'un programme consciencieux d'hygiène buccale et de soins professionnels réguliers.» En 1971, lorsque l'ADC lança son programme de reconnaissance des produits, les deux premiers dentifrices reconnus furent Crest et Colgate avec MFP.

Dès le début, la fluoruration fut un sujet controversé que l'on réétudie sans cesse. En 1992, à la suite d'une conférence

canadienne sur le fluorure, l'ADC recommanda une posologie plus conservatrice. En 1997, une conférence complémentaire y apporta d'autres modifications que le Bureau des gouverneurs de l'ADC agréa en 1998.

### Le Programme de sensibilisation à la santé dentaire

Fidèle à son mandat de promouvoir une santé buccodentaire optimale pour tous les Canadiens, l'ADC lança, en 1985, le Programme de sensibilisation à la santé dentaire (PSSD) ayant pour thème *La santé dentaire, une richesse pour la vie*. De concert avec ses organisations membres provinciales et avec l'appui de l'industrie et d'organismes gouvernementaux, le PSSD permit de recueillir un million de dollars en frais de publicité et de commandite. Présenté en 1988 au cours du Mois de la santé dentaire, «Bastien», la mascotte du PSSD, proclama partout au Canada jusqu'en 1992 son message *Souriez!* tout en proposant un plan de prévention en cinq points.



**L'Association dentaire canadienne 1902-2002 — Cent ans de service** est un projet du centenaire du Fonds dentaire canadien, l'organisme de bienfaisance de la profession dentaire au Canada. La série de 11 articles est rédigée par le Dr Ralph Crawford, historien et ancien président de l'ADC, qui tient à remercier particulièrement tous ceux qui ont généreusement contribué à la préservation de notre riche patrimoine dentaire.



*(Toute opinion exprimée ou tout fait présumé sont publiés du chef de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'ADC ou du FDC.)*



Deux nouveaux émigrants, William Procter et James Gamble, beaux-frères par leurs mariages, étaient loin de s'imaginer que leur usine de savons et de chandelles, fondée à Cincinnati en 1839, deviendrait une société qui, aujourd'hui, vend quelque 250 marques à cinq milliards de consommateurs dans 130 pays. Toujours prêts à innover, ils lancèrent l'un des premiers régimes de participation aux bénéfices à l'intention des employés d'usine et furent parmi les premières industries américaines à investir dans un laboratoire de recherche. L'innovation et la recherche vinrent au premier plan en 1955 avec le lancement de **Crest**, le premier dentifrice à combattre la carie ayant fait ses preuves en clinique. **Crest** est reconnu par les Associations dentaires américaine et canadienne.

**Sincères remerciements à TOUS les commanditaires de la série**  
**L'Association dentaire canadienne 1902-2002 — Cent ans de service**



Partenaires principaux